

La méthode et le chemin / Methode, Wege und Zielrichtungen

Coordination d'un numéro thématique de *Bildungsforschung*
par Guy Lapostolle, Nathanaël Wallenhorst et Christoph Wulf

L'objet de ce numéro est de donner la parole à un ensemble de chercheurs afin qu'ils présentent la manière dont ils conduisent leurs recherches pour produire des connaissances dans le domaine de l'éducation et de la formation. Leur travail de recherche est encadré et sous-tendu par des normes, par « des usages partagés » ou des prescriptions immanentes aux disciplines dans lesquelles ils construisent leur recherche. Tous les chercheurs, en l'occurrence ceux qui inscrivent leurs travaux dans le domaine des sciences de l'éducation, sont en effet encadrés ou tenus par les normes en vigueur dans les disciplines dans lesquelles ils ancrent leurs travaux. C'est ce que nous proposons d'analyser dans le cadre de ce numéro, en les invitant à réfléchir aux méthodes dont ils usent, aux opérations qu'ils mettent en œuvre, pour produire des connaissances. En d'autres termes, il s'agit de les inviter à « réfléchir sur le chemin [qu'ils ont] suivi » pour produire ces connaissances. C'est à cette condition que le terme « méthodologie », envisagé comme un discours ou une réflexion sur la méthode, qui se rapporte, elle-même, à la réalité du chemin suivi, prend tout son sens.

Il y a nécessité de réfléchir à cette méthode et à ses déterminants. Est-elle simple description ou exposé des opérations mises en œuvre sans que le chemin ait été fixé à l'avance ? Ou est-elle attestation de conformité au chemin à suivre, selon des règles validant la démarche ? Selon Stryckman (1996), le terme méthode reçoit ainsi deux acceptions bien différentes : l'une est descriptive, la première ; l'autre est normative, la seconde. Et si la restitution du travail scientifique, par écrit dans la plupart des cas, s'efforce bien souvent de montrer que la recherche conduite se conforme aux normes en vigueur dans la discipline dans laquelle elle s'inscrit, la réalité de ce travail est probablement moins mécanique et moins linéaire que ne le laisse supposer sa restitution (comme Howard S. Becker l'a bien montré dans *Les ficelles du métier* – 1988).

Ce travail scientifique s'il a comme fin de produire des connaissances, ne saurait être motivé exclusivement par cette fin. D'autres valeurs le motivent et l'orientent. Or, sous couvert d'une certaine neutralité axiologique plus souvent admise que questionnée, le chercheur se dispense bien souvent de montrer comment ces valeurs ont influencé sa recherche, et ce jusque dans les moindres opérations qu'il a mises en œuvre pour mener à bien cette dernière. Chaque chercheur sait que la conduite d'une recherche ne se fait pas sans un certain « rapport aux valeurs », qu'elle ne se fait pas non plus sans se référer à quelque principe éthique (Weber, 1919, Piron, 1996). Chaque chercheur peut par ailleurs témoigner du fait qu'au cours de ses recherches, il s'est bien souvent heurté à des difficultés de nature différente et a dû faire face à de nombreux aléas. Même lorsqu'il opère dans un contexte très cadré, comme ce peut être le cas dans les démarches les plus expérimentales, dans lesquelles le respect du protocole et des savoir-faire techniques est très prégnant, il ne peut se dérober à certaines tâches singulières et circonstancielles qui l'obligent à faire des choix : poser une problématique, délimiter l'objet de la recherche, proposer des hypothèses, mettre en œuvre des techniques de recueil des données, proposer des interprétations... Qui plus est, lorsqu'il poursuit des recherches à visée herméneutique, le chercheur est essentiellement confronté à la difficulté de bien nommer les choses. Le fait d'être davantage dans le registre de l'argumentation et à la recherche d'une plausibilité plutôt que dans celui de l'administration de la preuve exige de

lui qu'il prenne un soin particulier quant au langage qu'il utilise. Dans ce cas, un savoir-faire de nature exclusivement technique lui serait bien inutile pour conduire son travail. Pour autant, les connaissances qu'il produit le sont bien selon un certain chemin et c'est ce chemin que nous l'invitons à mettre en évidence.

En somme, ce numéro thématique de la revue *Bildungsforschung* propose aux chercheurs qui contribuent de mettre en lumière quelques-unes des normes qui sous-tendent leur pratique. Il ne s'agit pas de présenter les normes qui sous-tendent généralement les recherches dans leur discipline, il s'agit de donner à voir les usages qu'ils font de ces normes, de mettre en lumière les contraintes qu'elles exercent sur leur propre activité comme les libertés qu'ils prennent à leur égard. Il s'agit aussi d'une certaine manière de dévoiler quelques-unes des dimensions de la face cachée des recherches - ou d'une recherche -, cette face que ne donne pas toujours à voir la restitution écrite de ces recherches - de cette recherche - dans une revue scientifique. A l'opposé de ce que pourrait proposer un manuel de méthodologie, il s'agit de traiter non pas de la méthode en vigueur dans un champ disciplinaire, mais d'une méthode dans son acception descriptive, en mettant en lumière ce qu'ont été les déterminants de cette méthode à l'occasion d'une recherche non pas idéalement, mais effectivement conduite.

In diesem Band geht es vor allem darum, Forscherinnen und Forschern die Gelegenheit zu geben, ihre jeweiligen Methoden und epistemologischen (im Sinne von erkenntnistheoretischen Grundlagen) Überlegungen auf dem Gebiet der Bildungsforschung darzulegen. Neben Inhalt und Forschungsfragen sollen die Beiträge dieses Bandes auch die Bedeutung des Zusammenhangs zwischen ihrem normativen Rahmen und den verwendeten Methoden deutlich machen. Um eine Reduzierung der Komplexität dieser Zusammenhänge zu vermeiden, werden die an diesem Band beteiligten Kolleginnen und Kollegen gebeten, einen kritischen Blick auf die von ihnen gewählten Ziele, Formen der Konzeptualisierung, Methoden und Verfahrensweisen zu werfen. Es gilt, die ihren Forschungen zugrundeliegenden konzeptuellen und methodischen Fragen zu thematisieren. Dabei soll die Angemessenheit der verwendeten Methoden begründet und die dem methodischen Vorgehen zugrundeliegenden paradigmatischen Strukturen und normativen Orientierungen reflektiert werden. Wissenschaftliche Untersuchungen erweitern unsere Kenntnisse; doch vernachlässigen sie oft eine Auseinandersetzung mit den Voraussetzungen ihrer Erkenntnisse. Forscher und Forscherinnen übersehen z.B. manchmal die Bedeutung der Axiomatik, die ihren Forschungsprozess steuert. Die Einstellung gegenüber Werten bestimmt die Ausrichtung der Forschung und die jeweils zu bewältigenden Schwierigkeiten. Jedes einem Forschungsprojekt zugrundeliegende Forschungsparadigma hat seine Stärken und Schwächen. Wird ein hermeneutisch-qualitativer Forschungsansatz gewählt, so liegt der Schwerpunkt der Untersuchung auf dem Bemühen um ein umfassendes Verständnis partikularer Zusammenhänge. Bei der Generalisierung der gewonnenen Erkenntnisse ist Vorsicht geboten. Wird ein quantitatives Verfahren gewählt, ergeben sich daraus andere epistemologische Probleme. Wichtig ist in allen Fällen die Reflexion der jeweiligen paradigmatischen Voraussetzungen durch die Forscherinnen und Forscher.

Übersetzung:

Prof Dr. Dr. em. Didier Hurson (Universität Lyon, Lehrstuhl für Ideengeschichte),

Prof Dr. Christoph Wulf